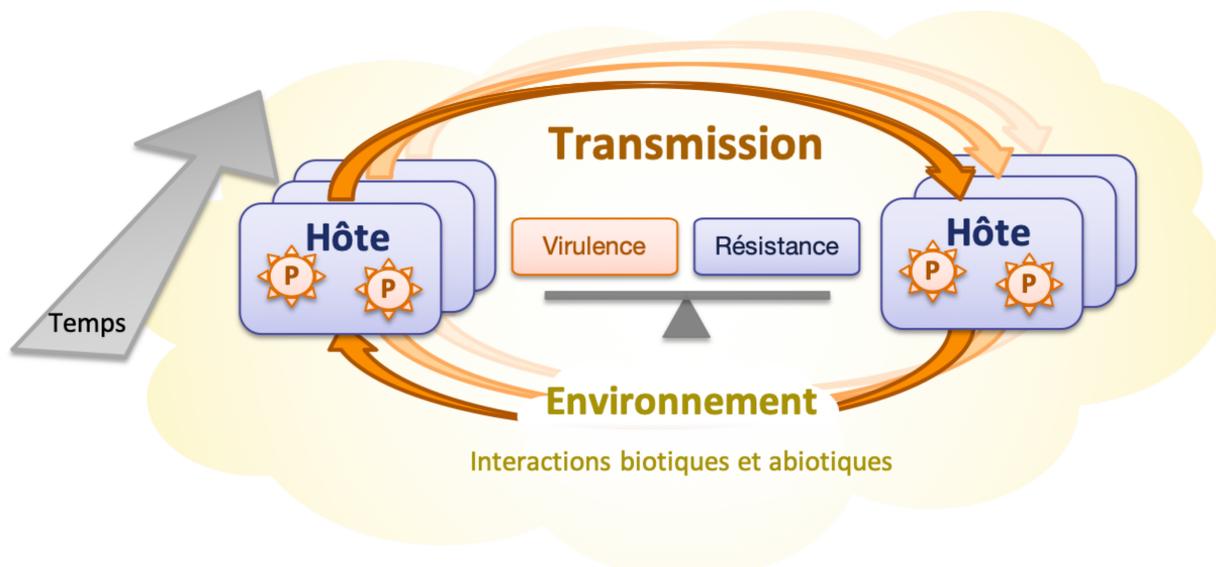


Transmission Résistance et Virulence



Laboratoire IHPE – équipe TReV
Guillaume Charrière (UM) – Céline Cosseau (UPVD)

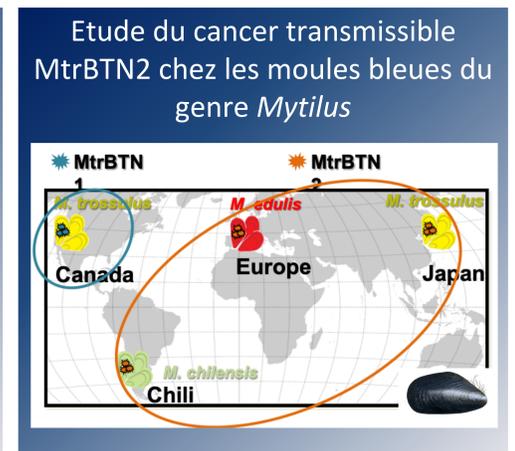
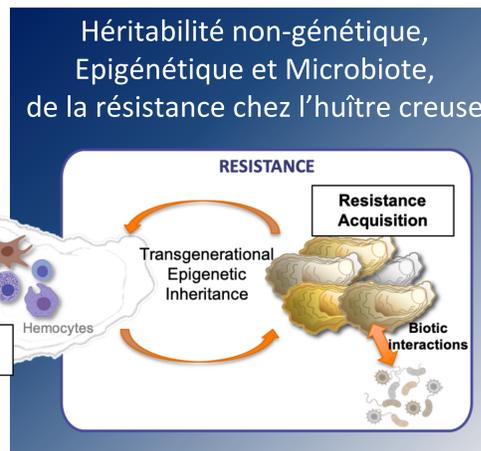
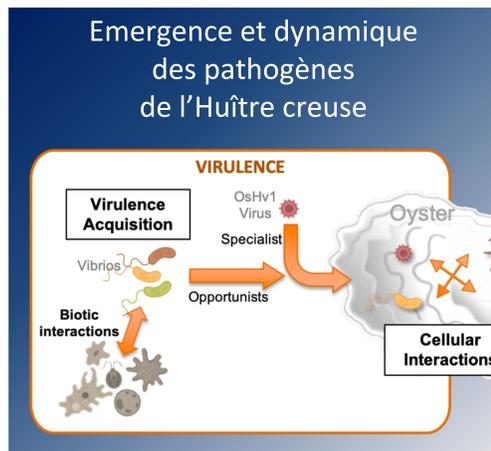
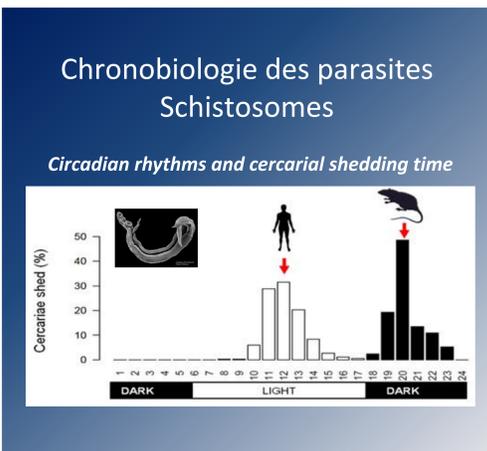


Chercheurs de l'équipe

- Guillaume Charrière (UM)
- Celine Cosseau (UPVD)
- Cristian Chaparro (CNRS)
- Hélène Moné (CNRS)
- Gabriel Mouahid (UM)
- Jean-Michel Escoubas (CNRS)
- Arnaud Lagorce (UPVD)
- Marie-Agnès Travers (Ifremer)
- Delphine Destoumieux-Garzón (CNRS)

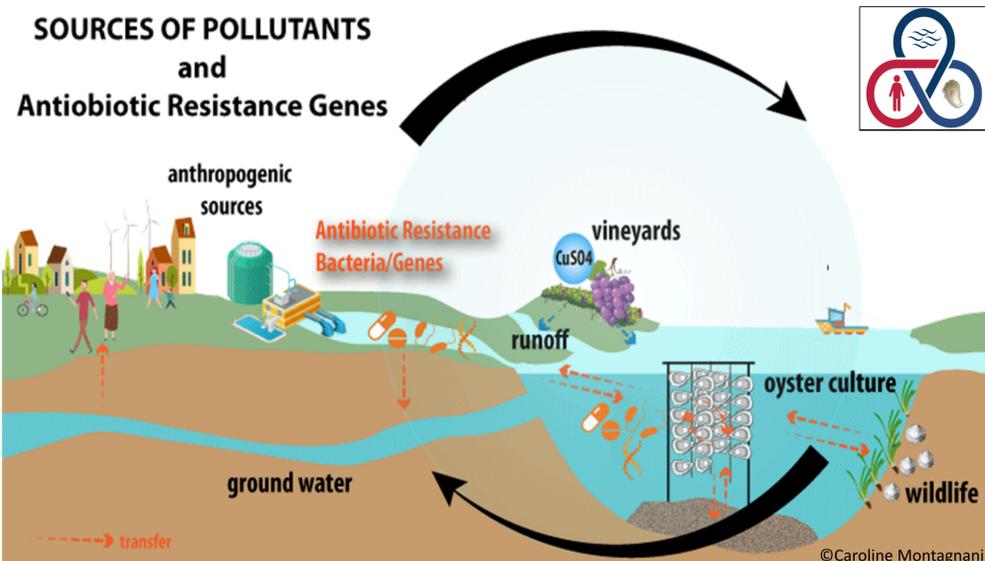
Nous étudions les facteurs de virulence et de résistance qui influencent la transmission des pathogènes afin de comprendre la co-évolution des hôtes et de leurs pathogènes sous influence environnementale.

Nos projets reposent sur des approches intégratives et de biologie des systèmes



Focus sur SpareSea: un projet One Health appliqué à l'antibiorésistance

L'aquaculture a été identifiée comme une porte d'entrée pour la propagation de la résistance aux antibiotiques (RA). Néanmoins, on sait peu de chose sur le risque posé pour l'ostréiculture. Les antibiotiques sont utilisés dans les éclosiers et sont présents, avec d'autres polluants capables de sélectionner les bactéries résistantes aux antibiotiques (métaux lourds), dans les eaux côtières où sont élevées les huîtres. Ces organismes filtreurs, cultivés ou présents dans la faune sauvage, sont donc potentiellement menacés. De même, la consommation d'huîtres crues pourrait être un vecteur de RA dans les microbiomes humains. La RA menace donc la sécurité des systèmes marins côtiers, la durabilité de la conchyliculture et la santé humaine.



- 1- Comment les pratiques culturelles influencent le résistome de l'huître ?
- 2- Les stress abiotiques liés aux forçages anthropiques favorisent-ils le transfert de gènes de résistance ?
- 3- L'échange de gènes de résistance est-il facilité au sein des huîtres ?
- 4- La résistance aux antimicrobiens favorise-t-elle l'émergence de pathogènes et l'apparition de maladies animales ou humaines ?

En collaboration avec les équipes MIA et 2MAP d'IHPE, les laboratoires MARBEC et le LEMAR (France), et les laboratoires AWI (Allemagne), CNR et UNIGE (Italie) et IRTA (Espagne)

This project has received funding from the European Union's Horizon 2020 research and innovation programme under grant agreement No. 869178-AquaticPollutants

